

Les pêcheries artisanales au prisme des Objectifs de développement durable

Rodolphe Devillers,
UMR Espace-Dev, La Réunion
Esther Fondo,
Institut KMFRI, Monbasa, Kenya

Mise en contexte

Les pêcheries artisanales sont au cœur des sociétés côtières des pays du Sud, fournissant des emplois mais aussi une source d'alimentation à des millions de personnes. Malgré leur importance à l'interface de nombreux Objectifs de développement durable (ODD), ces pêcheries demeurent relativement méconnues et souvent marginalisées par les politiques publiques au profit des pêches industrielles. Plus difficiles à gérer, ces pêcheries risquent aussi plus d'évoluer de manière non durable. Le domaine des pêcheries artisanales a fait l'objet de nombreuses études en sciences naturelles/halieuistiques, ainsi qu'en sciences sociales. Toutefois, peu d'études ont tenté de réconcilier les deux communautés pour ouvrir la voie à des études plus holistiques favorisant la durabilité de ces activités dans des socio-écosystèmes plus larges.

Contact

rodolphe.devillers@ird.fr

Pour aller plus loin

FAO, 2015 – *Voluntary Guidelines for Securing Sustainable Small-Scale Fisheries in the Context of Food Security and Poverty Eradication.*

Les pêcheries artisanales : un problème complexe

Pendant longtemps, l'étude de la durabilité des pêcheries s'est résumée à une évaluation des stocks halieutiques exploités, encourageant une extraction des ressources halieutiques en dessous des limites permises pour permettre un renouvellement des stocks halieutiques. Mais, tant sur le plan des écosystèmes – avec d'autres pressions que la pêche, tels les changements climatiques ou la destruction d'habitats importants – que sur le plan socio-économique, les pêcheries artisanales s'inscrivent dans des socio-écosystèmes complexes, dont dépend leur durabilité. En effet, une gestion réellement durable des pêches passe par une meilleure compréhension des relations complexes entre les différentes composantes du système ; et ce, tant pour ce qui concerne la santé des écosystèmes, leur adaptation aux pressions naturelles et anthropiques, l'activité de pêche en tant que telle et les investissements requis pour exercer cette activité, l'économie des pêches et les revenus qu'elle génère pour différents acteurs, ou encore leur usage pour consommation personnelle et les apports nutritifs qu'ils fournissent. Doit-on par exemple, dans un contexte donné, simplement réduire les quotas de pêche pour préserver les stocks sur le long terme ? Ou, au contraire, les augmenter pour accroître les emplois et garantir la sécurité alimentaire ? Est-il souhaitable de subventionner l'industrie pour encourager l'accès à des zones de pêches plus reculées ? Ces questions en apparence simples révèlent des mécanismes sous-jacents complexes aux

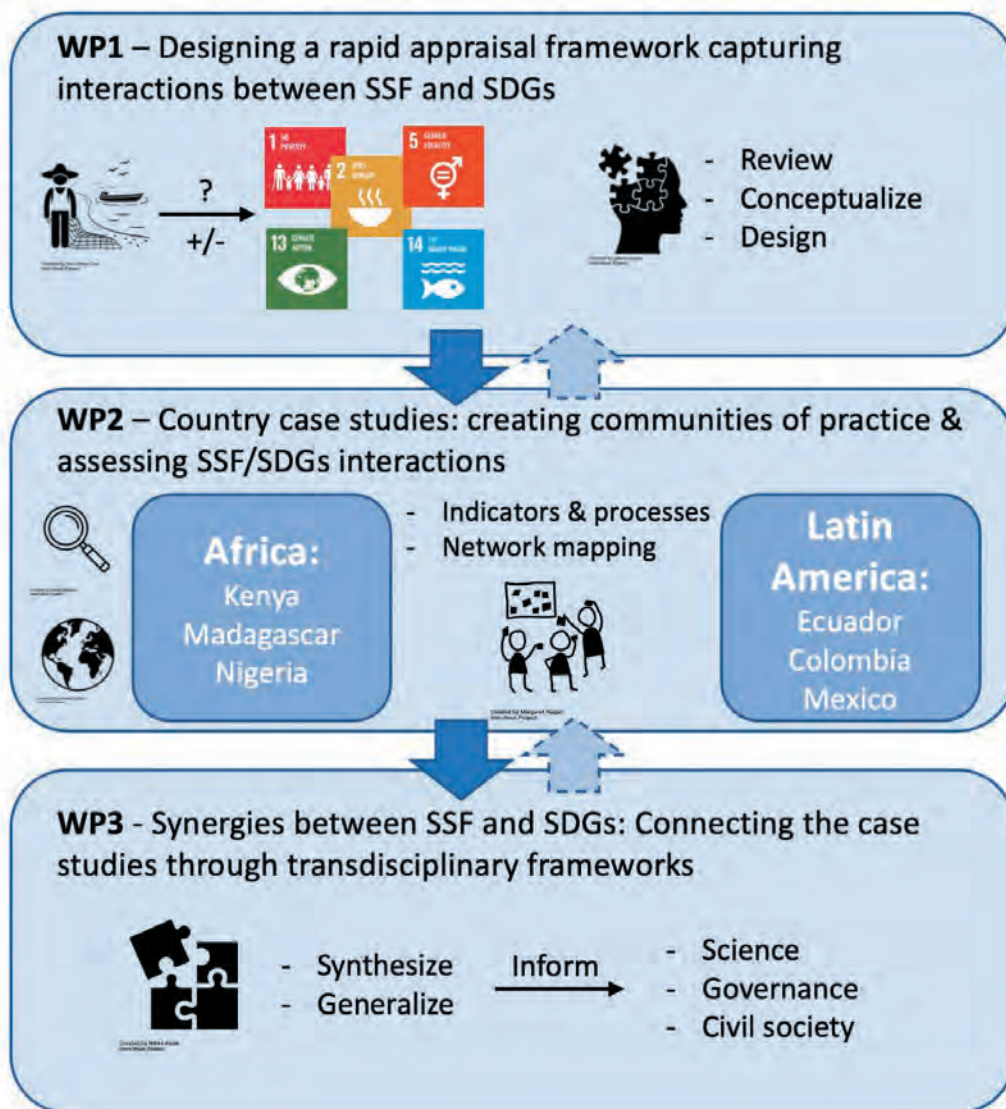
répercussions multiples dans lesquelles les questions de durabilité apparaissent comme étant multicritères.

L'angle de la science de la durabilité

Dans ce contexte, les approches proposées par la science de la durabilité semblent particulièrement adaptées. En effet, une analyse générale de ces socio-écosystèmes peut permettre de mieux comprendre les interactions positives et négatives entre les composantes impliquées dans les pêcheries artisanales. Ces composantes peuvent être inscrites dans le cadre des ODD et de leurs indicateurs, permettant de s'assurer que des actions spécifiques au profit de certains ODD ne pénalisent pas inutilement d'autres ODD importants.

Fish2Sustainability : le projet

Le projet Fish2Sustainability (*Pathways to sustainability*, Belmont Forum, 2021), qui se concentre sur les petites pêcheries (*Small Scale Fisheries*, SSF), implique plus de 30 chercheurs issus de 12 pays différents. Ce groupe très interdisciplinaire regroupe des experts des sciences sociales (par exemple, économistes de l'environnement, spécialistes des questions de genre, des sciences politiques, géographes, sociologues), des sciences naturelles (comme des écologues marins, halieutes et spécialistes du climat) et des sciences des données (par exemple, des spécialistes de géomatique ou des données ouvertes). Ces experts incluent des scientifiques, mais aussi des représentants de gouvernements, des Nations unies et d'organisations non gouvernementales (ONG).



Organisation du projet Fish2Sustainability. SSF : *Small-Scale Fisheries* ;
SDG : *Sustainable Development Goals*.

Ce groupe collabore également avec plus de 15 organisations partenaires dans les 6 pays étudiés, permettant de mobiliser des communautés diverses impliquées dans les pêcheries et leur gouvernance. Ensemble, ces acteurs articulent leurs actions au sein

de trois grands thèmes (WP), afin de concevoir une approche (WP₁), la tester avec les partenaires dans 3 pays d'Afrique et 3 pays d'Amérique latine (WP₂) et d'en tirer des connaissances pouvant informer des décisions (WP₃).

À RETENIR

Les questions de durabilité des pêcheries artisanales soulèvent des problèmes très complexes aux ramifications multiples, s'étendant bien au-delà des questions de durabilité de la ressource halieutique seule. Situées à l'intersection entre les systèmes naturels et sociaux, ces questions se prêtent bien aux approches propres à la science de la durabilité, qui s'intéresse à l'étude des relations causales entre les composantes de socio-écosystèmes complexes. Le projet Fish2Sustainability vise à élaborer et tester des méthodes permettant de formaliser ces relations afin de mieux analyser un contexte d'étude donné et de suggérer des perspectives pouvant améliorer la durabilité de ces pêcheries et des socio-écosystèmes qui en dépendent.

SCIENCE DE LA DURABILITÉ

COMPRENDRE, CO-CONSTRUIRE, TRANSFORMER

Réflexion collective coordonnée
par Olivier Dangles et Claire Fréour

Institut de recherche pour le développement
Marseille, 2022

Comité de lecture

Valérie Verdier, présidente-directrice générale de l'IRD

Corinne Brunon-Meunier, directrice générale déléguée

Isabelle Benoist, secrétaire générale

Philippe Charvis, directeur délégué à la Science

Marie-Lise Sabrié, directrice de la mission Culture scientifique et technologique

Photo de couverture : Peinture rupestre, Cueva de los Manos, Argentine.

© IRD/O. Dangles - F. Nowicki/*Une Autre Terre*

Photo p. 14, « Comprendre » : Travail d'enquête, Kenya.

© IRD/S. Duvail

Photo p. 40 : Observation et collecte d'échantillons, Burkina Faso.

© IRD/M. Barro

Photo p. 62, « Co-construire » : Atelier de cartographie participative autour du patrimoine culturel du littoral, Marquises. ©IRD/P. Ottino

Photo p. 88 : Travail participatif avec les populations, Madagascar.

© IRD/M. Léopold

Photo p. 110, « Transformer » : Fresque d'écolier autour du thème de la Pachamama, Équateur.

© IRD-CNRS/S. Desprats Bologna

Photo p. 136 : Enfants jouant sur une plage de Salango, Équateur.

© IRD/O. Dangles - F. Nowicki/*Une Autre Terre*

Coordination éditoriale : Corinne Lavagne

Couverture, maquette et mise en page : Charlotte Devanz

IRD, Marseille, 2022